

<http://lyc58-montchatelet.ac-dijon.fr/spip.php?article378>



# La Patate !!

- ACTUALITÉ & DÉCOUVERTES -



Date de mise en ligne : jeudi 31 janvier 2019

---

Copyright © Cité scolaire Le Mont-Châtelet - Tous droits réservés

---

Sous ce titre un brin cocasse se cache le remarquable travail d'Anaïs Touchot, notre artiste en résidence, et des élèves de ferronnerie d'art.

Découvrez l'article de presse relatif à l'événement.

**VARZY**

## La ferronnerie d'art à l'honneur au musée

Artiste en résidence à la cité scolaire Le Mont-Châtelet, Anaïs Touchot a présenté son œuvre *La patate*, dans le hall du musée où elle a été installée (\*). La conceptrice du projet et ses réalisateurs, les ferronniers d'art, se sont montrés fiers d'une réalisation très esthétique, finement aboutie et rendue encore plus brillante par le feu des commentaires.

Les établissements de la Région, labellisés "Excellence métiers d'art" ont pour obligation d'accueillir, chaque année, un artiste en résidence, après un recrutement et une programmation réglés par le Parc Saint-Léger, Centre d'art contemporain de Pouques-les-Eaux. Le dossier d'Anaïs Touchot a été retenu parmi la centaine de candidatures (un record justifiant la renommée de la section de ferronnerie, à recrutement national).

### « Une aventure passionnante »

Née à Dinan, formée à l'école des Beaux-arts de Brest où elle réside, Anaïs Touchot nourrit habituellement ses élans créatifs



LA PATATE. Anaïs Touchot (foulard vert) et les ferronniers préparant le brevet des métiers d'art.

avec des matériaux de récupération, surtout du bois. Faire un bond dans le centre de la France pour aller se frotter aux enclumes varzycloises est devenu pour elle une aventure exaltante, un défi vécu durant six semaines (espacées dans le temps) au milieu d'une bande d'étudiants en BMA enthousiasmés par l'idée de fabriquer une œuvre en fer à partir d'un dessin. Pas si simple.

Ils ont d'abord fait une maquette en carton pour

appréhender le volume, puis ont réalisé une ossature interne en tôle épaisse. Elle a été recouverte de morceaux de tôle aux contours imprévisibles, comme ceux d'une patate. Ils ont été soudés, meulés, sablés et patinés. Les filles ont étiré les germes et mis en forme les petites feuilles. Et ce qui n'était que le modeste fruit des jardins partagés est devenu une œuvre d'art, à la grande joie de l'artiste.

« J'ai vécu une aventure passionnante dans une ambiance très conviviale.

Les jeunes ferronniers m'ont même appris à meuler, le crois que la valeur plastique n'est pas seulement dans la réalisation du projet, mais aussi se tisser au cours de telles initiatives », indique Anaïs Touchot. ■

(\*) En présence de : Cédric Charbonnel, professeur ; Gilles Noël, maître ; Catherine Pawlowski, directrice du Centre d'art contemporain de Pouques-les-Eaux ; Jean-Michel Roubinet, conservateur du musée ; Erik Gaby, représentant du rectorat de Dijon, et Cédric Charpentier, professeur de ferronnerie.